

charge de trésorier du roi qui lui permet de faire une belle carrière financière. Le château menace ruine, plus de vitres aux fenêtres, etc... Il est alors restauré et les écuries sont construites. Le curieux blason des Cherouvrier des Grassières est commenté par Daniel Renaud :

d'azur à une branche de laurier d'argent et une palme d'or passée en sautoir accompagnée en chef d'une étoile d'or et en pointe d'un croissant d'argent.



Le chevalier de Tourny qui avait reçu l'Ambroise par son épouse, fille de Sainte de Revol, dame de Grassières, vend l'Ambroise en 1776 à Jeanne Ribault de l'Isle.

Famille Petit de Chemellier

Par Jeanne Ribault de l'Isle la famille Petit de Chemellier descendrait de Jean Ribault le navigateur dieppois fondateur de Fort Caroline, ville nommée en hommage à Charles IX*. Jeanne Ribault de l'Isle est évidemment un sujet porteur pour un orateur percutant. On nous la décrit entreprenante : dérivant une rivière pour sa plantation qui fournit le plus beau sucre de la plaine de Cap français à St-Domingue. Il nous peint la révolte des esclaves, l'habitation des Gléreaux, le roi Christophe et le château de Sans-Souci, etc..

On ne manque pas d'évoquer la mère de Jeanne, une Lelong, avec toute l'histoire de Pierre Lelong (son arrière grand-oncle*) et de son épouse Anne Dieu-le-veut qui est restée célèbre pour ses exploits de corsaire avec son troisième mari dit de Graaf qu'elle avait provoqué en duel. On raconte qu'elle était la première à l'abordage, sabre au clair, et que les marins l'aimaient considérant qu'elle leur portait bonheur. Toute cette histoire est racontée sur <http://www.le-sablier.net/>, rubrique *Histoire des personnes*, dossier *Jeanne Ribault de l'Isle*.

Jeanne Ribault de l'Isle épouse Raoul René Petit. La famille Petit est une vieille famille noble d'Anjou. On trouve un Petit, "capitaine-gouverneur" du château de Brissac* à l'époque des Brézé.

Famille d'Orglandes

Plusieurs propriétaires se succèdent ensuite, jusqu'en 1935 où le père de Dominique d'Orglandes achète l'Ambroise. La famille d'Orglandes est une très vieille famille, on trouve un sire d'Orglandes dans l'entourage de Guillaume le Conquérant à la bataille d'Hasting.

J.-L. P. / J-A de C.*

Chronique du Sablier

N° 54-55 avril-mai 2022

Patrimoine de St-Sulpice

Le château de l'Ambroise (1ère partie)



Dominique d'Orglandes nous a quittés à la fin de l'année dernière. Il avait accueilli les membres du Sablier quelques années auparavant lors d'une intéressante visite de son domaine de l'Ambroise à Saint-Sulpice. Honorons ici sa mémoire en évoquant les merveilles patrimoniales de



son château de l'Ambroise et du domaine du même nom.

Le domaine de l'Ambroise comprend un parc où l'on rencontre des vestiges de l'époque néolithique et même peut-être antérieurs, et quelques arbres remarquables dont un chêne vieux de quatre siècles aux dimensions impressionnantes.



Le bâtiment principal d'habitation de style Louis XIII est bâti sur une structure du XVI^e siècle, avec deux fenêtres ajoutées en 1910. Le classement/inscription MH de 1989 comprend (suivant notice Mérimée) : chapelle contenant un beau retable du XVIII^e siècle (*voir photographie page suivante*) ; fuie ; façades et toitures

du château (y compris la partie isolée de l'aile ouest inachevée), de l'orangerie, du portail adjacent, de la tour isolée (*ci-contre*), de l'ancien château, des écuries reconstruites au XVIII^e siècle, de la grange, du pressoir, du jeu de paume créé par Simon de Maillé (*unique en France*), du portail aux armes de Maillé, de la maison des domestiques. Sont également inscrits : les anciens jardins avec leurs clôtures et les pièces suivantes du château : cage d'escalier et grand salon.



Famille de Maillé-Brézé

Le château passe à la famille de Maillé-Brézé après avoir été pendant 5 à 10 ans en possession de René de Cossé-Brissac qui avait acheté le château de Brissac en 1502

Gilles de Brézé est chevalier du Croissant (société secrète fondée par René d'Anjou).

On a un portrait de Philippe de Maillé-Brézé par Clouet au musée de Chantilly.

Simon de Maillé-Brézé, archevêque de Tours, a organisé un concile à l'Ambroise. Il est mort à l'Ambroise en 1597.

Famille de Vignes de Puylaroque

En 1598, Jacques de Vignes de Puylaroque, sieur de Labastide (originaire de Montauban), gouverneur des Ponts-de-Cé, achète l'Ambroise grâce à sa fortune acquise au service des rois Henri III et Henri IV. En 1588, membre des 45 gascons compagnons du roi et constituant sa garde rapprochée en ces temps troublés, il participe activement à l'assassinat du duc de Guise à Blois. Après l'assassinat d'Henri III en 1589, il se rallie à Henri IV dont il devient le maître d'hôtel aux armées et auquel il rendra bien des services. Il ajoute au château des dépendances. Il meurt en 1604.

Famille de Loubes

Jean IV de Loubes épouse Barbe Du Bellay (fille de Pierre Du Bellay †1616), c'est à ce couple que l'on doit la façade actuelle (peut-être).

Daniel Renaud en profite pour parler longuement du cardinal Jean Du Bellay (1492 - 1560) qui faillit devenir pape.

Les Loubes ont des soucis financiers et vendent l'Ambroise au marquis de Jarzé, puis le reprennent grâce à un mariage avec Françoise Moreau, fille de René Moreau qui appartient à la noblesse de cloche (la charge de maire et même d'échevin conférait la noblesse au XVII^e siècle) et leur apporte pas mal d'argent. Mais cela ne suffira pas et une vente judiciaire est ordonnée.

Famille Cherouvrier des Grassières

En 1702, l'Ambroise est adjudgée à un grand financier : Jean Cherouvrier des Grassières, inspecteur général de la Marine et des galères du roi en Bretagne. Grainetier à St-Florent-le-Vieil il achète une